CHRESTIEN ADVERTISSEMEMT

AVX REFROIDIZ ET ESCARTEZ de l'ancienne Eglise Catholique, Romaine & Apostolique, contenant vne exhortation salutaire pour reprendre le chemin qu'ils ont delaissé.

Ensemble deux petits traictez aux amateurs de la paix.

PAR IEHAN DE MARCONVILLE.

A PARIS,

Pour Iehan Dallier Libraire, demeurant sur le pont S. Michel, à l'enseigne de la Rose blanche.

1 5 7 1.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Case
F
39
.326

1571

THE NEWBERRY
LIBRARY

55-289

CHRESTIEN ADVERTISSEment aux refroidiz & escartez de l'ancienne Eglise Catholique, Romaine & Apostolique, cõtenant vne exhortation salutaire pour reprendre le chemin qu'ils ont delaissé.

PAR IEAN DE MARCONVILLE.

POVRCE que i'ay assez amplement deduit (ce me semble) en vn autre lieu, la difference de l'anciẽne Eglise Catholique & Apostolique, d'auec la nouuelle, bastarde & apostatique asçauoir en la predication de la parolle de Dieu & legitime administration des sept Saincts Sacremens, ie ne m'y arresteray point icy d'auantage, pour venir tout d'vn

fil à la remonſtrance que i'entends faire à tous ceux qui par vne trop grande puſilla-
Rom.1 nimité & laſcheté de courage, ſe ſont retirez de l'Egliſe de Dieu: Car ſainct Paul diſputant en l'epiſtre aux Romains de l'excuſe que veullent prentendre ceux qui n'ont eſté inſtruits par les prophetes & Apoſtres (c'eſt à dire par le miniſtere de la ſaincte parole) ſouſtient qu'ils ſont inexcuſables, d'autant que quand ils n'auroient que la lumiere naturelle que Dieu leur a donné, ils ont inſtruction aſſez ſuffiſante pour le recognoiſtre & luy porter entiere obeiſſance, veu qu'il a parlé à eux en groſſes lettres, aſçauoir en la creation & conduite des choſes qui ſont tant au ciel qu'en la terre, demonſtrant par cela combien eſt horrible la vengeance qui pend ſur ceux qui ſciemment & de propos deliberé, meſcognoiſſent les faueurs & graces qu'ils ont receues de la diuine largeſſe, car ſi l'ignorance n'excuſe pas l'homme, celuy qui peche à ſon eſcient ſera bien plus rigoreuſement puny pour auoir prophané les graces que Dieu
Luc.12. luy a faictes, pource que le ſeruiteur qui a cogneu la volonté de ſon maiſtre & ne l'a

point faicte, non seulement il sera tancé, mais aussi battu de beaucoup de coups.

Or Lactāce en ses institutiōs diuines, dit que quand Dieu fist l'hōme (qui est la creature intelligēte & capable de raison) il luy donna entendement pour contempler celuy qui l'auoit formé, & lequel est appellé Anthropos par les Grecs, pource qu'il regarde en hault, mais qu'oubliance de raison & ne se cognoistre soymesmes a faict les hommes ingrats enuers Dieu, lesquels il conuient par tous moyens reuoquer des mauuaises voyes esquelles ils cheminent & viuent, & leur ouurir le moyen d'auoir la grace de se reduire & cognoistre, afin de n'employer plus leur temps à se remplir & dōner des voluptez & plaisirs, par lesquels ils tombent & aillent à damnation eternelle. Mais c'est vne chose plus que tres merueilleuse, que celuy qui a seigneurie & domination sur tous animaux, soit le plus incōstāt de tous. Car toutes les creatures qui sont priuées de l'vsage de raisō, suyuēt toutesfois leur naturel sās y repugner, & le seul hōme faict à l'image & semblance de Dieu contreuient à sa nature. L'on attribue grā- lib.2. ca.1.

de inconstance & mutabilité aux vents, si est-ce neantmoins qu'ils ont leurs reigles certaines: car aussi tost que l'vn d'iceux s'est leué de son nid & siege, il fault qu'il parachieue son cours maulgré tous les empeschemens qui sont entre deux, iusques à ce qu'il soit retourné en son lieu. Mais l'homme qui a la raison par heritage, se monstre plus inconstant & variable que toutes les autres creatures qui sont destituées de l'vsage d'icelle. Ce qui sembleroit estre aucunement tolerable si ceste mutabilité & inconstãce demeuroit és hommes vulgaires qui ne sont doüez de si grande lumiere de intelligence, comme ceux ausquels la largesse de la diuine bonté a distribué & eslargy de plus grandes perfections & excellences. Et c'est la cause pour laquelle le susdict Lactance reprend aigremẽt Ciceron, Cotta & Varron, qui estoient en reputation de hommes sages, lesquels neantmoins ont plus peché & plus lourdement failly que le vulgaire, car cõbien qu'ils eussent cognoissance des bonnes choses, & neantmoins par ie ne sçay quelle malice cachée & incogneue ils ont persisté en ie ne sçay quelles

reueries indignes de leur reputée sagesse. Mais que fera l'on à ceux lesquels combien qu'ils se sentent errer, toutesfois ils errent volontairement, pour mettre aussi tout le peuple en erreur, lequel ils deuoient par tous moiens retirer des tenebres d'erreur & d'ignorance?

Or si ceux là sont inexcusables ausquels la lumiere de la verité n'a esclairé, combien serez vous plus coulpables & comptables, deuant la chaire iudiciale de Dieu, vous qui auez esté illuminez, gousté le don celeste, esté faicts participans du sainct Esprit, & sauouré la bonne parole de Dieu, & puis vo⁹ estre retirez de son Eglise, & de la saincte assemblée des Chrestiés, à vostre grande honte & au scandale de tous ceux qui vous auoient en reputation de gens sages & bien viuans selon les commandemens de Dieu & ordonnances de sa saincte Eglise? Craignez les iugemens de Dieu, car si vous pechez volontairement apres auoir la cognoissance de verité il ne reste plus de sacrifice pour les pechez, mais vne attente terrible de iugement, & vne ferueur de feu qui deuorera & consummera les aduersai-

Hebr.6.

Hebr.10.

res. Car la terre qui boit souuẽt la pluie qui vient sur elle & produist herbe propre à ceux desquels elle est labourée, &, reçoit la benediction de Dieu , celle qui produist chardons & espines est reiettée & prochaine de malediction, de laquelle la fin tend à estre bruslée. Craignez ce que le Roy des Roys & seigneur des seigneurs a mis en reproche aux villes esquelles auoiẽt esté faictes plusieurs de ses vertus, & neantmoins ne s'estoient point amendées, leur disant.

*Matth.*11. *Luc.*10. Malheur sur toy Chorosain, malheur sur toy Bethsaida, car si en Tyr & en Sydon auoient esté faictes les vertus qui ont esté faictes en vous, ils se fussent pieça repentis auec la haire, sac, & cédre. Et pourtant vous dy-ie que Tyr & Sydon seront plus doucement traictées au iour du iugement que vous. Et toy Capernaum qui as esté eleuée iusques au ciel, tu seras abbaissée iusques en enfer, car si en Sodome eussent esté faictes les vertus qui ont esté faictes en toy, elle fust demeurée iusques à ce iour. Pourtant vous dy-ie que ceux de Sodome serõt plus gracieusement traictez au iour du iugement que toy. Aussi vous qui auez receu

tant

tant de graces de la diuine largeſſe debuez craindre que ces propos ne ſ'addreſſent à vous, en profanât icelles graces pour vous eſtre ſi inconſiderément retirez de l'egliſe de Dieu, & de la ſaincte aſſemblée du peuple Chreſtien ſelon l'anciēne mode catholique & apoſtolique. N'eſt-ce pas ouuertement renoncé Ieſus Chriſt que de ſe ſeparer de l'vnion de ſon Egliſe hors laquelle il n'y a lieu de ſalut? Erra iamais plus vilainement Phaeton en la conduicte de ſon chariot & de ſes cheuaux, que vous faictes en la profeſſion de voſtre foy? car ſelon le teſ- *1.Cor.16.*
moignage de ſainct Paul: Celuy qui n'aime le ſeigneur Ieſus Chriſt, qu'il ſoit en execration. Or vous ne ſeriez dire auec raiſon que vous l'aymiez, puis que vous ne hantez l'egliſe, de laquelle il eſt & le chef & l'eſpoux. Partant oyez la lamentation & complain-
cte, laquelle il faict ſur la ville de Ieruſalem, *Luc.19.*
qui ſ'addreſſe auſſi à vous. O ſi toy à tout le moins euſſe cogneu, (voſtre au moins en ceſte tienne iournée) les choſes qui appartient à ta paix: mais maintenant elles ſont cachées de deuant tes yeux, car les iours viendront que tes ennemis t'aſſiegerōt de

tranchées, & t'enuironneront & t'enserreront de tous costez & te raseront toy & tes enfans qui sont en toy, & ne laisseront en toy pierre sur pierre, pourtant que tu n'as cogneu le temps de ta visitation. Voila des propos qui vous deuroient faire dresser les cheueux à tous les momens du iour, car ils ne s'addressent seulement à la ville & habitãs de Ierusalem, ains à tous ceux qui à leur exemple abusent, & profanent les graces que Dieu leur à faictes, mais contre tels se leueront les hommes de Niniue en iugement, & les condemneront, pourtant qu'ils se sont amendez par la predication de Ionas. Mesmes la Royne de midy se leuera en iugemẽt, & les cõdemnera pourtant qu'elle vint du bout & des extremitez de la terre, pour ouyr la sagesse de Salomon. Que direz vous à cela qu'vne femme soit venue du bout du monde, pour ouyr la reputée sagesse d'vn homme mortel, vaine & transitoire, iusques au païs de Iudée, & vous qui auez esté illuminez & gousté le don celeste ne daignez trauailler, & prẽdre la peine de venir à vostre Eglise d'vn quart de lieuë, ou d'vne lieuë, à tout le moins vne fois en huit

Matth. 12.

iours,pour ouyr la sapience diuine, & la predication du sainct Euangile? Ne vous condemnera pas ceste femme au iour du iugement, si vous ne reprenez le chemin qu'auez laisse? Qu'elle foy pourra l'on pen- *Rom.10.*
ser que vous aiez?car la foy vient de l'ouye de la parole de Dieu, & vous ne l'oyez point. Et par-tant l'on pourra bien dire & à bon droict que vous estes gens sans foy, à tout le moïs reiglée par la parole de Dieu? Et qui pis est, vostre faulte ne demeure pas en vous mesmes seuls, mais plusieurs du pauure & ignorant populaire se sont retirez de l'eglise à vostre exemple & se sont desbauchez en toutes sortes de dissolutiōs voians la diuersité des Religions qui s'excercent en ce Royaume. Parquoy l'on peut bien dire de vous, ce que Nostre Seigneur reproche aux Scribes, & Pharisiens, qui destournoient le peuple de le suiure, cachans la clef du Royaume des cieux, & qu'au lieu qu'ils la deuoient mettre en auāt, pour luy ouurir Paradis, ils le luy fermoiēt, ne se cōtentans point de n'y vouloir point entrer, ains empeschoient encores les autres d'y entrer. Et pource il leur à dit: Malheur sur

Matth.23. vous Scribes,& Pharisiẽs hypocrites:d'au-
tãt que vous fermez le Royaume des cieux
au deuant des hommes,car vous n'y entrez
point,& ne souffrez point à ceux qui y en-
trent d'y entrer. Regardez donc cõme vous
estes grandement coulpables deuãt la ma-
iesté diuine,de mener tant d'ames à perdi-
tion par vostre mauuais exemple, car il est
Deute. 11. escrit au vieil testament,que sur ceux qui
ne voudront ouyr la parole de Dieu qu'il
induira sur eux malediction, perdition, &
Prouer:29. iugement eternel. Et Salomon dict que le
peuple qui n'est point instruict en la parole
Deuter.18. de Dieu perist, & celuy qui ne voudra es-
couter la parole de Dieu sera puni de Dieu,
Ieremie.6. cõme il est escript en Ieremie,de ceux aus-
quels la parole de Dieu a esté faicte en op-
probre, & que pour ceste cause la tribula-
tiõ les a surprins comme font les douleurs
Esaie.8. la fẽme qui est en trauail d'enfant. Et Isaie
dict. Le peuple s'enquerra il point de son
Dieu depuis les viuans iusques aux morts?
A la loy & au tesmoignage,que s'ils ne par-
lent selon ceste parole,la lumiere du matin
ne leur sera point donnée. Car la fontaine
de Sapience,c'est la parole du seigneur. Et

en vn autre le mesme prophete dict. Pour- *Eccle.1.*
ce a esté mené mon peuple en captiuité
d'autant qu'il n'auoit point de science. Et *Esaie.5.*
Salomon à escrit, que celuy qui destourne
son aureille d'ouïr la loy, que son oraison *Prouer.18.*
sera abominable. Considerez l'enormité
de la faute qu'auez faicte en vous retirant
de l'Eglise de Dieu, en laquelle vous auez
tenu place par cy deuant, & craignez qu'il
ne se courrouce contre vous, & die à chacun de vous, comme il fist à Sobna maistre
d'hostel de la maison du Roy Ezechie. Ie te
ietteray hors de ton estat, & t'osteray de *Isaie.22.*
ton administration. En ce iour là i'apelleray mon seruiteur Eliacim fils d'Helcia, &
le vestiray de tes robbes, & le conforteray
de ton baudrier, & luy donneray en ses
mains ta puissance, & sera comme pere à
ceux qui habiteront en Ierusalem, & en la
maison de Iuda. Et mettray la clef de la
maison de Dauid sur son espaule, il ouurira
& n'y aura nul qui ferme, il fermera & n'y
aura nul qui ouure. Voila la deposition de
Sobna, & la substitution d'Eliacim en son
lieu pour les faultes qu'il auoit commises
en la maison Royale. Ie vous escry ce pro-

pos auec grande & iuste occasion, d'autant que si la benediction de Dieu se cognoist és hommes, ou sont ceux qui aient raison plus grande, de remarquer la faueur celeste en soy que vous, ausquels Dieu à tant departi de ses graces, qu'il vous à faict estre anciens en son Eglise? Quelle plus honorable marque pourroit auoir l'hôme (voire fust il prince) que d'estre emploié au seruice du Roy des Roys, & auoir estat en sa maison? Or vous auez esté des anciens de l'Eglise, non pas que fussiez trop chargez d'ans, ou qu'eussiez vieille chenure, mais pour la bonne reputation enquoy vous estiez enuers tous, & pour l'integrité de bonne vie qui sembloit estre en vous. Mais tout cela s'en est allé en fumée, depuis que vous vous estes esllõgnez de Dieu, & escartez de son Eglise. Que si les paroles sainctes ne vous peuuent esbranler pour reprendre le chemin duquel vous vous estes foruoiez, à tout le moins vous souuienne d'vne respõce que fist iadis Apollo (ou le diable soubz le nom d'Apollo) aux Prestres Romains, du tẽps que Lucius Clarus Consul & cheualier Romain, ne peut auoir responce de

l'oracle. C'eſt que mieux vault tenir Dieu de ſa part, que tous les hommes mortels qui ſont en ce bas territoire. Qu'il ſe fault garder d'iriter Dieu, car plus endommage l'ire de Dieu, que l'inimitié de tous les hõmes qui ſont en ce monde. Que iamais Dieu n'oublie vne fois l'homme, ſans qu'il ſoit oublié dix mille fois de luy. Que iamais Dieu ne permet qu'aucun ſoit perſecuté ſans ſon merite precedẽt. Que iamais Dieu n'enuoie à aucun extreme chaſtimẽt, ſinon pour fort extremes mauuaiſtiez commiſes par luy. Que iamais le Dieu iuſte ne appaiſera ſon ire contre les hommes iniuſtes, ſi ceux qui le prient ne ſont fort innocens. Qu'il eſt tant iuſte, qu'encores les choſes iuſtes il ne veult donner, ſinon par la main des hommes iuſtes, pource qu'vn ord vaiſſeau ne ſe laue qu'auec eauë nette. Or combien que ces paroles ſoient procedées d'vn mauuais organe, la ſentence pourtant ne laiſſe d'eſtre bonne, contenant vn bon aduertiſſement, que Dieu eſt tout bon & tout iuſte, & que partant toute mauuaiſtié & iniuſtice luy deſplaiſent, & en ce faiſant il ne prend point de plaiſir aux prieres &

ſacrifices des hommes meſchans.

Mais ſi vous ne trouuez ceſt exemple aſſez ſuffiſant pour vous faire reprendre le chemin de l'Egliſe de Dieu qui eſt l'Egliſe Romaine, qu'auez ſi inconſidérement delaiſſé, ie ne vous en propoſeray point d'autre que celuy que Dieu a faict en ces derniers temps & arriere ſaiſon, paroiſtre en la perſonne de l'Italien Spera, lequel ayant quitté la verité de Dieu apres en auoir eu entiere cognoiſſance, & ce pour l'occaſion de quelque preparatif de perſecution qui ſe dreſſoit contre les ſeruiteurs de IESVS CHRIST, craignant les eſpouuentables iugemens de Dieu, tomba en vn deſeſpoir ſi horrible, que iamais tous les ſages perſonnages de l'Italie & d'autres natiõs quelques vertueuſes remonſtrances qu'ils luy peuſſent faire par le teſmoignage des ſainctes lettres de l'infinie miſericorde de DIEU, ne peurent toutesfois en aucune maniere le diuertir de ce mauuais propos qu'il auoit ordinairemẽt en la bouche qu'il eſtoit damné, d'autant qu'il auoit renoncé IESVS CHRIST, & deſaduoüé deuant les hõmes, & partant que Ieſus Chriſt ne le pouuoit auſſi

Exemple doubteux & ambigueux.

aussi aduoüer des siens deuant Dieu son pere, & que contre luy auoit esté speciale- ment dict ce qui est escrit au sixiesme cha- pitre de l'epistre aux Hebrieux, qu'il est im- possible que ceux qui ont esté vne fois illu minez & ont gousté le don celeste, & ont esté faicts participans du Sainct Esprit, & ont gousté la bonne parole de Dieu & les puissances du siecle à venir, s'ils retombent qu'ils soyent renouuelez à repentance, veu qu'ils crucifient de rechef le fils de Dieu quant à eux, & l'exposent à opprobre. Et mesmes ce qui est escrit au dixiesme chapi tre de ceste epistre, estoit dict contre luy, a- sçauoir si nous pechons volontairement a- pres auoir eu la cognoissance de verité, il ne reste plus de sacrifice pour les pechez, mais vne attente terrible de iugement, & vne ferueur de feu qui deuorera les aduer- saires, les tourmentant perpetuellement. Voila ce qu'il disoit pour toutes raisons, quand on luy remonstroit l'infinie bôté de Dieu & sa misericorde qui dure perpetuel- lement, mais quelques remonstrances salu taires puisées ès sainctes lettres, qu'on luy peust faire, & quelques bons & saincts ad-

Que les saincts docteurs exposent du baptesme qui se doit reiterer.

uertiſſemens qu'on luy peuſt donner, neantmoins il perſeuera iuſques au dernier ſouſpir de ſa vie, en ce mal-heureux & damnable propos: & mourut deſeſperé comme Iudas, quand il eut trahy le Sauueur du monde.

Ayez ie vous pry' vous tous qui vous eſtes eſcartez de l'Egliſe de Dieu, ceſt exemple imprimé & engraué en voz cueurs, afin de auoir crainte des terribles & eſpouuentables iugemẽs de Dieu, qu'il ne vous delaiſſe en l'erreur où vous eſtes, ayans delaiſſé ſon Egliſe, car plus grand malheur ne vous feroit aduenir que d'en eſtre dehors, & auſſi que l'on ne ſeroit mieux meriter enfer que de ſe retrancher de la communion du peuple Chreſtien. Ie ſçay bien que n'aſſitez au ſacre ſeruice de la Meſſe, & qu'au lieu de *Oremus*, vous dictes, *horremus*. Mais que ſera-ce que de n'ouyr point la predication de la ſaincte parole de Dieu? Quelle plus grãde impieté ſcriez vous commettre? car vous ſçauez que telle abomination eſt en deteſtation non ſeulemẽt aux Anges, mais auſſi à tous ceux qui ont vray ſentiment de la verité de Dieu. Or ſi l'Euangile eſt cou-

uert & caché à d'aucuns, certainemẽt c'eſt 2.Cor.4.
à ceux qui periſſent, eſquels le Dieu de ce monde a aueuglé les entendemens, aſçauoir des incredules, afin que la lumiere de l'Euangile ne leur eſclaire point, lequel a eſté caché aux Iuifs qui ſe penſoient eſtre ſages, & a eſté manifeſté aux Apoſtres petits & humbles. Sainct Paul dict, que l'E- 2.Cor.2.
uangile eſt bonne odeur, & odeur de vie à la vie à ceux qui le reçoiuent, auſſi qu'il eſt odeur de mort à la mort à ceux qui periſſent faulte de le receuoir & embraſſer, & de receuoir la bõne odeur qui procede d'iceluy. O combien eſt mal-heureuſe & deteſtable (& deuant Dieu & deuant les hommes qui ont quelque eſtincelle de bon iugement) la vie de ceux qui ont Ieſus Chriſt à leur porte, & ne le veulent receuoir, ou ne luy veulent donner entrée: Car l'Apo- Rom.10.
ſtre dit, La parole eſt prés de toy en ta bouche & en ton cueur, c'eſt la parole de foy, laquelle nous preſchons, comme ſ'il vouloit dire, qu'il ne la fault point aller chercher és regions loingtaines, veu que Dieu nous faict ceſte grace de la nous enuoyer par la predication de ſon ſainct Euangile,

& nous ne daignons y aſſiſter. O que ſeuere & rigoureux iugement ſera faict de ceux
Heb. 10. qui aurōt meſpriſé telle grace : Car ſi quelqu'vn auoit meſpriſé la loy de Moyſe, il mouroit ſans aucune miſericorde : mais combien pires tourmens deſeruira celuy qui aura mis le fils de Dieu ſoubs les pieds, & tenu pour choſe prophane le ſang de l'alliance par lequel il auoit eſté ſanctifié, & qui aura faict iniure à l'eſprit de la grace? Quel lethe, quelle mandragore vous a faict mettre en oubly ceſte ſaincte parole, où eſt la fontaine de grace & la ſource de verité? Quelle veterne, quelle lethargie vous a renduz ſi ſomnolens & endormis, que vous ayez du tout mis à meſpris & nonchalloir, la parolle de vie, le ſainct Euangile de noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt, qui eſt noſtre eſperance, ſapience, iuſtice, ſanctification, & redemption? O vrayement mal-heureux, ſi
Coloſſ. 1. vous perſeuerez en ceſte nonchallance! O trois & quatre fois (voire cent mille fois) miſerables, ſi vous continuez ceſte voye
Deut. 11. damnable! Damnable ie l'appelle, par le teſmoignage des ſainctes lettres qui teſtifient que ſur ceux qui ne voudront ouyr la

parole diuine & ſur-celeſte, que Dieu induira ſur eux malediction, perdition & iugement eternel. Que voulez vous d'auantage? & cherchez tant d'excuſes que la ſubtilité humaine vous en pourra forger, ſi eſt-ce que vous demourerez touſiours coulpables deuãt Dieu, auquel vous ne ſeriez deſguiſer voz cueurs, n'y tant vous cõtrefaire, qu'il ne vous cognoiſſe bien, & ne vous ſeruiront voz excuſes non plus que celles que Adam cuida prendre ſur ſa femme, veu que deja les hommes en entendent quelque choſe, quelque maſque que puiſſiez mettre au deuant : car quelque excuſe que puiſſiez mettre en auant pourquoy vous vous eſtes retirez de l'Egliſe de Dieu, l'on n'y remarquera que de l'hypocriſie, diſſimulation & apoſtaſie. Vous auez beau dire, nous allons à autre Egliſe : Ceux qui vous cognoiſſent ne peuuent croire que ce qui en eſt, neantmoins voz couleurs de Rhetorique artificielle par leſquels vous cuidez perſuader le contraire. Car le temps, pere de verité, a deja mis en euidence ce qui en eſt, pour-ce qu'aucuns d'entre vous ne ſe ſont eſcartez de l'Egliſe de Dieu, que par la ſeduction de

leurs femmes, lesquelles les ont intimidez pensans que quelque oppression ou persecution aduiendroit à ceux qui suyuent l'Euangile, ou en leurs personnes, ou en leurs biens. Ha mal-heureux que vous estes, qui vous a ainsi ensorcelez pour vous mõstrer si prompts à l'obeissance des commandemens de voz femmes, en vne si mauuaise cause! Qui vous faict songer les festes deuant qu'elles soyent venues? Et quand ainsi seroit que persecution aduiendroit pour la querelle du Sauueur du monde, faudroit il si laschement perdre courage à la solicitation & faulse persuasion de voz femmes? Donnez vous de garde de la Bigorne qui mange telle maniere de bons hommes qui obeissent si bien à leurs femmes: Mais plus tost craignez le terrible iugement de Dieu qui peult tuer le corps, & enuoyer l'ame en la gehenne, & vous souuienne du propos
Luc. 14. qui est recité par sainct Luc, qui ne hait son pere, sa mere, sa femme, & mesmes son ame, il ne peut estre disciple de Iesus christ, c'est à dire, qui ne se despoüille de toutes les affections qui peuuent empescher de seruir à Dieu, & qui ne renonce à tous ses

desirs sensuels. Car il n'est possible de faire profession du Christianisme, sans estre subiect à diuerses afflictions. Comme il nous est tesmoigné en l'Epistre aux Hebreux, *Hebr.11.* que les vns ont esté esprouuez par mocqueries & batures, par biens & prisons, les autres ont esté lapidez, les autres sciez, les autres mis à mort par occision de glaiue, les autres ont esté contraincts de se retirer aux deserts, aux montagnes & cauernes de la terre, & là viure comme pauures bestes, destituez, affligez, tourmentez.

Voila l'aise & les delices qui sont proposées à ceux qui voudrőt suiure Iesus Christ, *Psal.68.* auquel le fiel a esté presenté pour viande, & le vin aigre pour bruuage. Et ce grand vaisseau d'election sainct Paul dict. Qui est ce qui nous pourra iamais separer de l'amour que Dieu nous porte en Iesus Christ? *Rom.8.* Sera-ce faim? soif? nudité? les persecutiős? ou la mort? Il est certain que iamais nulle creature ne le pourra faire. Car c'est la leçő ordinaire que l'on faict aux disciples & sequaces de Iesus Christ, que quiconques le *Marc.8.* veult suiure, qu'il fault qu'il porte sa croix, *Luc.14.* que tous ceux qui voudront sainctement

2.Timot.3. viure en Iesus Christ souffriront persecution, mesmes que par beaucoup d'oppressions il nous fault entrer au Royaume de Dieu. Or ie ne fay doute que d'habandonner son païs, laisser ses parens & amis, perdre ses biens, exposer sa vie à vne infinité de perils & dangers, ne soit vne chose bien dure à la chair, & aux hõmes charnels, mais aussi ie n'ignore point qu'habandonner Iesus Christ, quitter sa foy ne soit vne perte incomparablement plus grande & pour le corps & pour l'ame, & d'autant plus grande que la vie eternelle & celest est excellente, au regard du brief pelerinage de ceste vie transitoire, & que les thresors celestes sont inestimables au pris de ses biens corruptibles, caduques, & de peu de valeur. Si dont pour euiter vne affliction qui tost se passe, & est de peu de durée nous quittons voluntiers tout nostre bien & substance, combien plustost le deuõs nous faire pour nous deliurer de la prison perpetuelle d'enfer, laquelle est preparée par le iugement souuerain de nostre seigneur Iesus Christ à tous ceux qui aimeront leurs biens, peres, meres, femmes, enfans, voire leur propre

Act.14.

vie

vie plus que luy? Regardez dont à ne complaire point tant à voz femmes, que pour cela vous soyez destournez du droict chemin de la verité de Dieu, & par ce moyen preparez à damnation eternelle. Car quicõques aura quitté pere, mere, seurs, freres, & richesses pour l'amour de Iesus Christ, il en trouuera cent fois plus en ce monde, & en l'autre la vie eternelle. Recognoissez que les tribulations que Dieu enuoie à ses seruiteurs, ce sont des moiens desquels il se sert pour procurer leur salut, car ce n'est pas l'oisiueté, la plume, ou l'aise qui faict le bon Soldat, mais c'est le labeur & le trauail qui le faict & rend vailland. *Matth. 19.*

Il y en à d'autres entre vous esquels les sollicitudes de ce monde, & la fallace des richesses, & les conuoitises des autres choses ayans faict entrée en leurs cueurs estoufent la parole de Dieu, tellement qu'elle deuient sterile & infructueuse en iceux, qui est l'occasion pour laquelle ils se sont retirez de l'Eglise de Dieu. Or ils ont mal retenu la parole de Dieu, & peu profité en icelle, car elle enseigne que nul ne peult thesauriser au ciel, qu'il n'ait par mesme moien *Marc. 4.*

apprins de mespriser ceste terre basse & corruptible, laquelle en fin trompe & deçoit tous ceux qui se sont occupez en icelle, pour y trouuer le comble & contentement de leur felicité. Mais quelques remõstrãces qu'on leur puisse faire, au lieu qu'ils deuroient leuer les yeux au ciel, & y dresser toutes leurs affections, ils s'enueloppent comme bestes en la terre, quoy que l'experience leur monstre si souuent, comme l'abondance & commodité des choses terriennes, sont celles qui font oublier Dieu, ainsi que l'on void estre aduenu au peuple d'Israël, lequel estant engraissé repugnoit tousiours aux commandemens & à l'ordõnance de Dieu. Gemissez donques & lamentez vous tous qui auez les cueurs si attachez aux biẽs & richesses de la terre, que pour l'occasion d'icelles vous auez delaissé Dieu & quitté son eglise & mis à nonchalloir sa parole, car c'est le but où doiuent principalement tendre les vrais seruiteurs de Dieu que de fuyr & euiter la moindre suspition d'auarice, laquelle est indigne de l'hõme chrestien. Et pour ceste cause Dieu a de tout temps permis & voulu que ses

plus aimez seruiteurs ayent tousiours esté exercez par continuelles tribulations, afin qu'ils peussent pratiquer ceste belle senten ce de sainct Paul, que nous n'auons point en ce bas territoire de cité permanente, mais que nous la cherchiõs ailleurs. Et c'est aussi ce que le sainct patriarche Iacob confessa à Pharao. Mesmes quand la promesse d'adoption fut faicte à Abraham, il luy fust faict incontinent commandement de partir hors de sa maison, de quitter son païs, & habandonner ses parens. Duquel si vous suiuez la foy, pourquoy auez vous si laschement habandonné la compaignie du peuple chrestien? pourquoy ne vous rengez vous plus à l'eglise de Dieu? pourquoy n'escoutez vous plus sa parole? Que ferez vous au iour de vostre visitation, & calamité qui vous viendra de loing? Qui vous receuera, où sera vostre refuge & garãd? de qui pourrez vous esperer ayde & support? Que ne dressez vous les ieux de voz esprits au lieu auquel leur cõdition naturelle veult qu'ils soient eleuez? Que ne suiuez vous le conseil du sage Sirach qui dict que l'homme qui suit vertu doit dispofer tout son thresor és

Hebr.13.

Gene.42.

Gene.12.

Eccle. 29.

commandemens du tres ſouuerain Dieu? car l'homme de bien eſtime plus cela, que toutes les richeſſes de l'Arabie heureuſe, que tout l'or des Sabeēns, & riches arenes de Tagus, & Pactolus, fleuues auriferes. Plorez plorez donques voſtre faulte & reprenez le chemin qu'auez laiſſé, & marchez touſiours par iceluy, car c'eſt le chemin bõ & ſeur, & qui vous faict ouuerture au ciel. Si vous penſez voir des yeux corporels vne grande tempeſte ſur la mer, & ſi vous voiez l'Egliſe de Dieu affligée, regardez auec ſainct Pierre des yeux ſpirituelz de la foy, en ceſte lumiere ſi luiſante de Ieſus Chriſt, & vous verrez tout ſoudain vne grande tranquillité. Et quand il plairoit à la bonté diuine vous faire tant d'honneur que de ſouffrir perſecution pour ſon nom, pour ſa cauſe & querelle vous vous deuez eſiouïr, car bien heureux ſont ceux qui plorent, & qui ſouffrent pour iuſtice, c'eſt à dire pour leur iuſte zele & affection enuers Dieu, car le Royaume des cieux eſt à eux. Parquoy vous debuez porter auec grande pacience, & conſtance les afflictions quand elles ſe preſentent, conſiderãs que cela vient d'en-

Matth.5.

hault,& procede de la diuine prouidence laquelle modere & attrempe l'aſpreté de la croix par la douceur de ſes promeſſes qui ſont faictes en l'Euangile, quand il eſt dict qu'à tels appartient le Royaume des cieux. Oyez au contraire les regrets inenarrables, les ſouſpirs,& triſtes lamētations que font ceux qui ſont plongez au profond des enfers pour auoir exceſſiuemēt aimé les biēs de ce monde, & les richeſſes caduques & trāſitoire. Oyez donc la deploration qu'ils font de leur infelicité & miſeres. Helas (diſent ils) malheureux que nous ſommes, nous eſtans laſſez en la voie d'iniquité & de perdition, ſuiuans des ſentiers fort mal aiſez & chemins difficiles, ayans delaiſſé la voie laquelle Dieu nous auoit propoſée: Ha que nous à profité noſtre orgueil & outrecuidance,& quel gain nous à apporté la gloire de noz richeſſes, laquelle eſt auſſi toſt paſſée & euanouie que l'ombre & fumée? Voila les regrets que font les auaricieux Tantaliques, car c'eſt bien raiſon que ceux qui n'ont point voulu de la benediction de Dieu, reçoiuēt malediction. C'eſt bien raiſon qu'ils meurent de male rage de

Sapien.5.

Sapien.5.

faim, puis qu'ils ont reietté la parole de Dieu,qui est la seule viande de noz ames, & qu'ils soient precipitez au lac,goufre, & abysme de tout desespoir.

Il y a encores des gens qui se sont refroidiz & escartez de l'Eglise chrestienne abusans vilainement de la liberté euangelique en vne liberté vicieuse & diabolique, & soubz pretexte de l'ordonnance qui permet à vn chacun de viure en la liberté de sa conscience(c'est à sçauoir selon la liberté chrestienne,par laquelle nous sommes dechargez du fardeau de la loy Mosaique par la grace & benefice de nostre Seigneur Iesus Christ)toutesfois ils en font vn masque & couuerture de leur impieté & malice.Ils cognoissēt les abus qui regnēt maintenant, & soubz couleur & pretexte de la liberté permise, mangent de la chair tous les iours sans aucun scrupule, & sans mettre difference de iour à iour,se couurans de l'Euangile, ensemble de la susdicte ordonnance. Mais ils monstrent qu'ils ont bien peu profité en l'Euangile, & s'il n'y a autre chrestienté en eux que d'apprendre cela, vn chien & vn loup en font bien autant.

Ha pauures gens vous entendez bien mal l'Euangile le prenans ainsi à vostre aduantage, car quand il nous enseigne l'vsage de toutes creatures nous estre permis auec condition que nous en vsions sobrement, & auec action de graces, il ne nous appréd pas à estre yurongnes & gourmans, & à reietter sobrieté & les iusnes, & abstinences, que les Prophetes, Apostres, & saincts personnages ont obseruées, mais il nous enseigne de fuir les superstitions & abus que commettent les hommes en telles choses comme ont faict les siecles passez les Montanistes heretiques, contre lesquels à doctemét escrit sainct Hierome. Mais si vous voulez entrer en vous-mesmes pour vous bien examiner, vous serez contraincts de dire & cófesser que iamais vous n'auez cogneu combien la parole de Dieu est precieuse, veu que vous l'auez si laschement quittée en vous separant de son Eglise, & de la saincte assemblée du peuple chrestié, neantmoins toutes voz friuoles excuses par lesquelles vous pretendez de vous purger de ce blasme, faisans accroire que vous hantez d'autres Eglises, combien que ne

frequentiez plus la voſtre. Mais ce ſont bourdes que vous cuidez bailler en payement, car l'on ſçait bien que depuis que vous auez delaiſſé voſtre-dicte Egliſe vous n'en auez point hanté d'autre, ſi cela ne vous eſt adueuu quelquefois pour contenter ceux qui vous reprenoient, & tout cela par maniere d'acquit, & non pas de zele que vous euſſiez d'ouïr la parole de Dieu, auquel vous faictes (comme l'on dict en commun lãgage) gerbe de farre. Quel Demoſthene, quel Ciceron, (ou ſ'il ſen trouue quelqu'vn plus eloquent) pourra defendre voſtre impieté? Vous ne ſeriez ſi bien vous deſguiſer, q̃ vous puiſſiez oſter de l'opiniõ de tous ceux qui vous cognoiſſent, que ne ſoyez tombez en Epicuriſme, mais craignez que Dieu ne vous delaiſſe iuſques là de vous laiſſer tomber en Atheiſme: car c'eſt la fin mal-heureuſe des Epicuriens, de deuenir Atheiſtes, mauldits & execrables & deuant Dieu & deuant les hommes. Reprenez donques le chemin de voſtre Egliſe pour oſter le ſcandale que vous donnez aux moindres & moins parfaicts, leſquels Dieu a defendu de ſcandaliſer, denonçant vn

vn horrible iugement à ceux qui par ſcandale auront donné occaſion de ſcandaliſer les infirmes, diſant : Mal-heur à l'homme, par qui ſcandale aduient, & quiconque ſcandaliſe vn de ces petits qui croyent en moy, il luy vaudroit mieux qu'on luy pendiſt vne meule d'aſne au col, & qu'il fuſt plongé au profond de la mer, denotãt par cela vne griefue punition à ceux qui ſont occaſion de ſcandale aux infirmes. Mais ſi vous perſeuerez en ce mauuais propos ouquel vous eſtes maintenant, ayans delaiſſé l'Egliſe de Dieu & quitté ſa parole, l'on ne ſcauroit voir autre choſe en voſtre affaire, qu'vn iuſte iugement de Dieu ſur vous, lequel oſte le bon conſeil & bon aduis, & faict que les reputez ſages deuiennent fols & inſenſez quand il veult enuoyer quelque punition. Ie ſçay qu'eſtes bien garnis de reſponces, & que le langage poly & bien eloquent ne vous default, & qu'auez vne infinité d'excuſes pour vous ſeruir de bouclier, mais ne vous abuſez pas, car vous ne ſeriez tromper Dieu qui eſt ſcrutateur de voz cueurs les ſondãt iuſques au profond. Parquoy vous ne ſeriez auoir eloquẽce ny

Matth.18.

rhetorique artificielle par laquelle vo⁹ puiſ
ſiez defendre & ſouſtenir vne ſi mauuaiſe
cauſe, puis que Dieu a faict cognoiſtre aux
hommes que vous auez ce faict pour vo-
ſtre liberté, & non point pour vne liberté
vrayement Chreſtienne & Euangelique,
mais pour vne liberté vicieuſe & mal-heu-
reuſe, laquelle en fin (ſi Dieu n'a pitié de
vous) vous desbauchera en toutes diſſolu-
tions. Et pour ceſte cauſe vous ſouuienne
de ce que ſainct Pierre a laiſſé par eſcript,
1. Pet. 2. que telle eſt la volonté de Dieu, qu'en fai-
ſant bien, vous fermiez la bouche à l'igno-
rance des hommes fols, comme libres, &
non point cõme ayans la liberté pour cou-
uerture de malice, ains comme ſeruiteurs
de Dieu. Et Sainct Paul donne vn meſme
Galat. 5. aduertiſſement aux Galates, auſquels il eſ-
cript en ceſte maniere: Vous auez eſté ap-
pellez à liberté, ſeulement gardez que la li-
berté ne ſoit occaſion à la chair, mais ſer-
uez l'vn à l'autre par charité. Ie ne fay dou-
te que les plus fins & les plus ruſez d'entre
vous ne mettent encores en auant vne ex-
cuſe laquelle ils penſent eſtre aſſez ſuffiſan-
te pour contenter tous ceux qui leur don-

nent blaſme de ſ'eſtre eſcartez de l'Egliſe de Dieu, & diſent qu'ils ont la Bible & le nouueau teſtamẽt en leurs maiſons eſquels ils liſent & eſtudient ſouuẽt, & qu'en iceux ils trouuent la maniere de bienviure & ont cognoiſſance de la volonté de Dieu, & que on ne les doibt blaſmer de ne hanter point l'Egliſe, veu les troubles qui ſont au mõde, & la diuerſité des opinions des hommes, pour le differend de la Religion. Eſt-ce la tout ce que vous auez apprins de la Bible? eſt-ce ce que les ſainctes lettres vous enſeignent de vous ſeparer de l'vnion du peuple Chreſtien pour viure en voz maiſons à voſtre fantaſie? Ne monſtrez vous pas bien que ſi vous auez vne bible ou vn nouueau teſtament, que l'intelligence vous en eſt oſtée, & que ce vous eſt vn liure clos & ſeellé, & que vous auez des yeux pour ne veoir point, & des aureilles pour n'ouyr point? Si *Rom.* 11. vous auez profité en la lecture des ſainctes lettres, vous le donnez bien mal à cognoiſtre, car vous ne vous ſepareriez pas ainſi de l'Egliſe de Dieu: veu que le Prophete Royal Dauid, dict: Chantez au Seigneur *Pſal.* 149. nouueau cantique, ſa louange eſt en la con-

gregation des saincts. Et en vn autre lieu :
Ie celebreray de tout mõ cueur le seigneur
Psal.111. Dieu en la congregation & assemblée des
Psal.137. iustes, & ailleurs : Ie te donneray louange,
seigneur Dieu de tout mon cueur, & te chã-
teray psaulmes en la cõpaignie des grands,
Ie m'enclineray en ton sainct temple, &
magnifieray ton nom pour ta benignité &
verité. Si vous ne vous contentez du tes-
moignage du vieil testament, ie diray que
vous auez aussi mal retenu ce qui nous est
enseigné au nouueau touchant ce propos,
& me contenteray de vous en produire vn
Hebr.10. seul passage prins en l'epistre aux Hebreux
qui vous deuroit faire rougir de honte, au-
quel lieu le peuple Chrestien est admon-
nesté de ne delaisser la saincte Eglise.
Tenons donc (dict l'autheur de ceste dicte
epistre) la confession de nostre esperance
sans varier, car celuy qui l'a promis est fide-
le, & prenons garde l'vn à l'autre, afin de
nous inciter à charité & à bonnes œuures,
ne delaissans point nostre assemblée com-
me aucuns ont de coustume, ains admon-
nestans l'vn l'autre, & ce d'autant plus que
vous voiez le iour approcher. Or, regardez

que vous pourra seruir voſtre bible & la lecture d'icelle, ſi vous ne hantez l'Egliſe de Dieu pour eſtre inſtruicts en ſa saincte parole, (car quelques doctes que ſoiez, vous auez autant de beſoing que les moindres) & pour participer aux ſaincts Sacremens qui y ſont adminiſtrez au peuple chreſtien, ſelon la pure parole de Dieu & ordonnance obſeruée en la primitiue Egliſe catholique, & Apoſtolique, à laquelle ie vous pry (au nom de Dieu, & de ſon fils vnique & bien aymé noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt) de vous râger deſormais, delaiſſans le propos erratique auquel vous auez perſeueré depuis quelque temps iuſques à maintenant, & n'ayez honte de reuenir, & de vous reunir & recôcilier auec le peuple de Dieu, en reprenant le chemin qu'auez delaiſſé, & rentrez en la nacelle de Ieſus Chriſt, que ne demeuriez enueloppez és vagues & flots de la mer de ce monde, d'où vous ne vous puiſſiez retirer & ſauuer pour prendre port au haure de repos. Rentrez doncques (dy-ie) en ceſte arche de Noé, hors laquelle, il n'y a eſperance que ne demeuriez ſubmergez & noyez, & n'y à aucun eſpoir de

ſalut à ceux qui en ſont dehors, car ſi vous perſeuerez de cheminer ainſi de trauers cō me vous auez faict par cy deuant, depuis quelque temps, il y a dāger que Dieu ne ſe courrouce contre vous, & que par ſon iuſte iugement, le ſemblable ne vous aduienne, comme il eſt arriué à ceux deſquels parle
Rom. 1. ſainct Paul en l'Epiſtre aux Romains, leſquels pource qu'ayans cogneu Dieu ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne luy ont rēdu graces, ains ils ſont deuenus vains en leurs diſcours, & leur cueur deſtitué de intelligence a eſté rempli de tenebres, ſe diſans ſages ils ſont deuenus fols & inſenſez, à raiſon dequoy auſſi Dieu les a habandōnez aux concupiſcēces de leurs cueurs, à ordure & à leurs affections vilaines, paſſions infames & concupiſcences ignominieuſes, car tout ainſi qu'ils n'ont tenu cōpte de recognoiſtre Dieu, auſſi Dieu les à liurez en vn eſprit reprouué & deſprouueu d'intelligence & de tout iugement, pour faire choſes qui ne ſont nullement conuenables, car l'ire de Dieu ſe monſtre clairement du ciel ſur toute infidelité, & iniuſtice des hommes, qui ſuppriment iniuſte-

ment la vraie cognoiſſance de Dieu. Parquoy receuez & apprehendez diſcipline & *Pſal.2.* correction que le ſeigneur Dieu ne ſe courouce, & que ne periſſez malheureuſement de la voie iuſte, & de la voie de vie. Auquel ie pry vous inſpirer de ce faire à ſa gloire & louange & à l'edification de ſon Egliſe, & vous vueille inciter à chercher la lumiere, laquelle peult vous conduire au droict chemin, & mener à la beatitude & felicité de la vie eternelle. Amen.

De Montgoubert ce 22. Octobre 1565.

AVX AMATEVRS DE paix & de la tranquillité publique, Iean de Marconuille, S.

SI iamais le monde eut matiere de s'esgayer & resiouir, oncques l'occasion ne se presenta plus grande que maintenant, que l'orage & tempeste des tumultes ciuils a cessé & prins fin, & que la trãquillité tant desirée luy a succedé. Car qui est celuy qui ne sçait de quelles tenebres puis nagueres nous auons esté enueloppez, & de quels flots & impetueux torrens de tribulations, nous auous esté agitez & presque du tout abysmez, quand par la sanglante furie de Mars tout estoit plein de troubles, tumultes, & confusions, tout estoit pesle-mesle, & comme renuersé sans dessus dessoubs? Qui ne sçait aussi que les profits de fief pro

uenans

uenans de la guerre ne ſont que ruines,pau uretė,ambraſemens,angarie,exils,anxieté, fuitte,frayeur,fatigue,eſpouuentement, & pour le faire bref,le comble de tous maulx & miſeres, deſquelles nous auons eu vne dangereuſe experience à noz deſpens, cō-bien qu'il n'y ait rien qui plus repugne & ſoit plus contraire à la manſuetude & charité Chreſtienne? Pour ceſte cauſe ſi iamais iour aucun fut heureux & celebre, certainement c'eſt ceſtuy-cy qui a apporté la fin des miſeres à la Republique Chreſtienne, tant affligée de haines mutuelles & diſcordes ciuiles, nous promettant vne paix certaine & ſtable & à nous & à noſtre poſterité. Or ſi les iours de noſtre natiuité ont accouſtumé d'eſtre ioyeux, d'autant que en iceux nous ſommes mis & produits ſur la terre, quels nous doibuent eſtre ceux auſquels nous renaiſſons & ſommes comme de nouueau regenerez & refondus? Et ſi la beneficence des hommes a deifié Romule pour auoir baſty vne ſeule ville, en quelle reputation d'honneur nous doibuent eſtre les Seigneurs qui ont procuré ce bien, qui n'ont pas ſeulement baſty vne ville, mais

en ont conserué vne infinité qui estoiēt affligées de toutes sortes de calamitez & miserables captiuitez, & les no⁹ ont restituées par le benefice de la paix ? Si le peuple Romain a honnoré Chlœlie vierge Romaine d'vne statue, pour s'estre sauuée à nage d'entre les mains des ennemis des Romains qui la detenoient prisonniere, de combien de statues sont dignes ces notables personnages qui ont reprimé toutes ces martiales fureurs, & ont empesché que le chancre & gangrene de ceste guerre tant opiniatrement executée ne s'espanchast plus auant? Mais quel plus accomply plaisir pourroit l'on auoir, que de veoir le peuple estre en seureté & repos, & toutes choses paisibles & tranquilles? O vrayemēt diuin & sur-celeste don de la paix tant desirée! O heureuse iournée laquelle nous auous tant lōguement attendue, nous l'auons trouuée, nous l'auons veue! O temps heureux & tant desiré auquel l'aage de fer a prins fin, & le siecle doré est retourné en son cours! Rendōs donc graces à ce grand Monarque du ciel & de la terre, à la maiesté duquel il a pleu nous changer vn temps si turbulent & ca-

lamiteux en vne bõne, ferme, & ſtable paix & cõcorde, & pour pleurs, gemiſſemens & douleurs nous dõner paix, lieſſe, ioye, tranquillité, & allegreſſe. Car maintenant le laboureur n'a plus de crainte q̃ le Soldat allant à la picorée le pille & fourrage en ſes biens, luy rauiſſe ſon beſtial, ou face outrage & violence à ſa femme & famille. Le manouurier reprend ſon vouge, & ſa hoüe & cultiue la terre. Le marchand retourne à ſa trafique. Le Iuriſconſulte à ſa pratique. L'Artiſan à ſa boutique. Bref chacun retourne auec liberté en ſon eſtat. Les lettres qui eſtoient comme enſeuelies, commẽcent à reuiure. Les loix auſquelles la fureur de Mars auoit impoſé ſilence & qui eſtoient comme amorties & eſtaintes commencent à reflorir & eſtre en vigueur. Les boutiques ſont ouuertes, les marchandiſes ſont en cours, & chacun trauaille en ſon art & meſtier. Mais c'eſt icy vn merueilleux & miraculeux changemẽt des choſes. Car qui euſt iamais peu croire que vne guerre ſi furieuſe, ſi cruelle, ſi obſtinée, ſi ſanglante & implacable euſt peu eſtre appaiſée, veu les ruines, degaſts, pertes, & de-

molitions faictes d'vne part & d'autre, a-uoir (di-ie) peu estre changée en vne bonne paix & desirable tranquillité? Si cela ne s'est faict plus diuinemét qu'humainemét, & plus par miracle qu'autrement, ie confesse n'y entendre rien. Mais il fault bien croire & confesser que le Souuerain à regardé de l'œil de compassion son pauure peuple tant affligé, les Republiques tant desolées, les Prouinces & Regions tant fourragées, perdues, & gastées qu'il en a eu pitié & a voulu mettre fin à ses grandes miseres par vne bonne paix & amiable concorde, par sa grande beneficence & admirable prouidence, nous retirant de ceste lerne de tous maux, & du labyrinthe de toutes miseres & calamitez. Or i'espere que tout ainsi qu'on trouue la tranquillité de la mer plus gracieuse apres les impetueux flots & ondes procelleuses qui ont précedé, & aussi tout ainsi qu'apres vne grosse & lõgue maladie l'on trouue les viandes meileures & plus sauourées, tout ainsi la paix semblera meilleure, plus doulce & gracieuse, laquelle vne si furieuse, vne si cruelle, vne si sanglante guerre a précedé. Parquoy rendons

graces à l'autheur de tous biens, donnons louange aux ſeigneurs, qui nous ont procuré vn ſi grand bien, & prions Dieu qu'il les vueille faire proſperer longuement & heureuſemẽt,& à nous qu'il nous dõne vne bonne,vraie,ſtable, & illabefactable paix qui dure pour touſiours à ſon honneur & gloire, à l'exaltation de ſon ſainct nom & au ſalut de ſon peuple. Amen.

AV LECTEVR CHRESTIEN *Iean de Marconuille, Salut.*

IL ne fault ſ'emerueiller (amy lecteur) ſ'il a pleu à la iuſtice de la diuine prouidence par ſes ſecrets & incomprehenſibles iugemens, nous affliger d'vne ſi grande & graue perſecution, que d'auoir permis les emeutes ciuiles & ſeditions populaires, veu qu'il ne fault douter que cela ne ſoit prouenu de la grandeur de noz pechez, de l'enormité deſquels Dieu eſtãt irité, ſon ire ſ'eſt manifeſtée ſur ſon peuple lequel ſ'eſt tellement desbordé en toutes eſ-

peces d'iniquité, qu'il ſemble que ce ſiecle icy ſoit l'eſgout & la cloaque où toutes les immundices des autres ſiecles ſe ſoient eſpurées & vuidées, de ſorte que le mal des trois eſtats recité par le Prophete Ezechiel ne fut iamais plusapparent que maintenãt. C'eſt que les Prebſtres & Sacrificateurs ont contemné & meſpriſé la loy de Dieu, maculé, pollu, & contaminé ſon Sanctuaire, ſans faire differẽce entre la choſe ſacrée & profane. Les nobles comme loups affamez rauiſſent la proye pour eſpandre le ſang, perdre les ames, & ſuyure leurs auaricieux profits, le peuple de la terre ſ'addonne & occupe du tout à calumnie. Parquoy la bonté de Dieu ne nous voulant perdre, nous a enuoyé ce chaſtimẽt pour noz coulpes paſſées, & a permis les guerres ciuiles és temps preſens, pour nous eſueiller & recognoiſtre noz faultes, afin d'vſer de reſipiſcence & d'amendement, & changement de vie. Il nous fault dont deſormais garnir de vertus & de bonnes mœurs, & rendre graces à Dieu de nous auoir cõſolez d'vne bõne paix apres ſi longs trauaux & ennuis, deſquels le pauure peuple a eſté miſerable-

ment dissipé. car chacun sçait commẽt les seditions ont destruict & ruiné toutes les Republiques, & presque du tout aneanty ce tres-florissant Royaume, ont faict raser les murailles des villes que la fouldre mesme n'auoit peu accabler. La paix & le repos public sont les plus fortes murailles du monde. Mais sur toutes choses il se fault donner de garde que ce ne soit vne paix insidieuse, & pour surprendre les vns les autres, car cela est trop eslongné de iustice. Et me semble que ceux là sont grandemẽt à blasmer qui murmurẽt de la paix, laquelle n'a esté faicte sans grande occasion & vrgente necessité, & ne se peuuent dire estre du troupeau de nostre seigneur Iesuschrist, s'ils ne veulent & desirent la paix, laquelle il nous a tant recommandée. Sçauez vous (dict il) comme vous serez cogneus estre mes disciples? si vous auez paix & dilectiõ ensemble. Ceux qui ne veulẽt ou desirẽt la paix se sont gẽs turbulẽs & qui vouldroiẽt q̃ tout fust plein de troubles & tumultes, qui ne sçauent ce que le pauure peuple a souffert, ou s'ils le sçauent, ne s'en donnent peine, & ne se soucient de la calamité pu-

blique, pourueu qu'ils ſoyent à leur ayſe. Que ſ'ils auoient demouré en Guienne depuis les guerres dernieres, en Poictou, ou Lymoſin, ils changeroient bien d'opinion & ne ſouhaiteroiét autre choſe que la paix. Or ſi les enfans de Dieu ſont recogneus & remarquez par la paix, par raiſon contraire l'on pourra iuger ceux là eſtre enfans de Sathan, qui ne deſirent que troubles, tumultes & diſſenſions. Gedeon eſleu chef du peuple d'Iſraël contre les Madianites, apres auoir ſacrifié à Dieu, fiſt baſtir & conſtruire vn autel, lequel il appella la paix du Seigneur DIEV. A la natiuité de noſtre Seigneur IESVS CHRIST les Anges n'ont pas publié la guerre, mais la paix tant exaltée par les Prophetes, preſchée par les Apoſtres, & recommandée de noſtre Seigneur. Sainct Pierre & Sainct Paul aux prefaces de leurs epiſtres deſirent touſiours grace & paix à ceux auſquels ils eſcriuét. Bref, tous ceux qui ſont touchez de l'eſprit de Dieu, ne ſouhaitét que la paix & le repos public. Parquoy ſi nous voulons eſtre appellez les enfans de Dieu, il fault que nous aymions la paix, & que nous ayons dilection les vns

 aux

aux autres. Et mesmes il nous fault proposer pour imiter ce qui est escrit au secōd liure des chroniques des Iuifs chap. II. C'est qu'apres la scission du Royaume de Roboam, & que les dix lignees furent separees d'auec luy pour suiure Ieroboam, il assembla cent quatre-vingt mille cōbatans pour faire la guerre audict Ieroboā & au peuple Israelitique. Lors Dieu commanda au Prophete Semeïa de se transporter par deuers Roboam & les Israelites qui estoient de la bande de Iuda & de Benjamin, & leur dire que chacun retournast en sa maison, sans prendre les armes contre leurs freres, d'autant que ceste diuision de peuple & scission de Royaume s'estoit faicte par l'ordonnance & volonté diuine. Lesquels obeissans à la remonstrance de Semeïa, poserent les armes, & s'en retournerent en leurs maisons sans faire la guerre. Lequel exemple me semble assez suffisant pour nous faire reconcilier les vns auec les autres, & faire vne amnestie, qui est la loy d'oubliance des iniures passees, & viure en tranquillité paisible, sans nous offéser les vns les autres de parole ou de faict, en ensuyuant l'edict

& ordonnance du Roy, car tel eſt ſon plaiſir & ſa volonté. Et qui feroit autrement, ce ſeroit contreuenir au commandement de Dieu mentionné en l'epiſtre aux Romains chap. 13. Qui reſiſte au magiſtrat, il contreuient & ſ'oppoſe à l'ordonnance de Dieu. Or i'eſpere que ſi apres il ne ſ'en trouuera point, les choſes eſtans de plus en plus mitigées & adoucies. Parquoy rendõs graces à Dieu, qui nous a conſolez d'vne bonne paix apres ſi longs trauaux & ennuis, & le prions qu'elle ſoit ſtable & de durée, à ſa gloire, à l'edificatiõ de ſon Egliſe, & au ſoulagement de ſon peuple. Amen.

De Mõtgoubert, ce 20. iour d'Aouſt. 1570.

Extraict du priuilege du Roy.

LE Roy à permis & permet à Iehan Dallier, marchand libraire de ceſte ville de Paris. D'imprimer ou faire imprimer, vẽdre & debiter tous & chacuns, les œuures compoſés par Iehan de Marconuille, gentil homme Percheron, & defend ledict ſeigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres de ce Royaume, d'Imprimer ne faire imprimer, vendre ne debiter leſdicts œuures d'autre impreſsion que de celle que ledict Dallier aura imprimé, ou faict imprimer ſans ſon congé & conſentement, ſur peine de confiſcation de tout ce qui ce trouuera auoir eſté imprimé & vendu, enſemble de tous deſpens domages & intereſts enuers ledict Dallier, ainſi que plus aplain eſt contenu en ces lettres de Priuilege.

RESIOVISSANCE DV PEVple François à cause de sa paix.

Qui sont lieux recueilliz de la Bible & accommodez au temps present.

O Que les pieds sont beaux sur les montagnes de celuy qui annōce la paix, & qui annonce bonnes nouuelles, & presche le Salut. *Esaie.52.*

Ie vous annonce vne grande ioye qui sera à tout le peuple, gloire soit és cieux tres-haults à Dieu, & paix en terre aux hommes de bonne volunté. *Luc. 2.*

O que nostre Dieu est grand & abondant en vertu, de la sagesse duquel il n'y a point de nombre. *Psal. 146.*

O mon ame maintenant retourne en ton repos car le seigneur Dieu t'a bien faict. *Psal. 114.*

Vous auez esté en tristesse, mais vostre cueur s'esiouira, & personne ne vous ostera vostre ioye. *S. Iean.16.*

Celuy qui nous a enuoié vne dure affliction, nous a aussi enuoié vne ioye eternelle. *Baruch.4.*

Donnez louange(ô cieux)esgaie toy terre, resonnez louange mōtaignes, car le sei- *Esaie. 49.*

gneur Dieu a cõſolé ſon peuple, & a eu pitié de ſes affligez.

Eſaie. 51. Ceux qui ont eſté rachetez du ſeigneur viendront en Sion donnans louange, ioye ſempiternelle ſera ſur leur chef, ils ſerõt en ioye & lieſſe, douleur & gemiſſement ſ'enfuiront d'eux.

Ierem. 31. Alors les ieunes & les vieux ſe reſiouirõt, le dueil ſera conuerti en ioye, ie les conſoleray & reſiouiray.

Eſaie. 66. Ie feray decouler ſur toy cõme vn fleuue la paix, & ta gloire ſera comme vn torrent debordé.

Ierem. 29. Cherchez la paix de la cité, & priez le ſeigneur Dieu pour l'obtenir, car en la paix d'iceluy ſera voſtre paix.

Ierem. 33. La voix de ioye, la voix de lieſſe ſera encores ouye en ce lieu icy, & la voix de ceux qui diront, donnez gloire & louange au Dieu des armées, car il eſt bening, & ſa miſericorde dure eternellement.

Eſa. 55. & 57. Vous ſortirez en lieſſe, & ſerez menez en paix, les montagnes & coſtaux reſonneront louange deuant vous, car le ſeigneur Dieu à faict que la paix a eſté annoncée, la paix (di-ie) tant à celuy qui eſt loing qu'à

celuy qui eſt pres.

Ie feray l'aliance de paix auec vous, & feray ceſſer les mauuaiſes beſtes de la terre, de ſorte que ceux meſmes qui habitent au deſert dormiront en ſeureté. *Ezec.34.*

Ie cõuertiray la captiuité de mon peuple & ils réedifieront les citez deſertes, ils plãteront des vignes & boirõt le vin d'icelles, ils feront leurs iardins & mangeront les fruicts d'iceux. *Amos. 7.*

En ce iour là ie feray vne aliance auec les beſtes de la terre, les oiſeaux du ciel & reptiles de la terre, ie briſeray l'arc & romperay l'eſpée, & feray dormir les hommes en ſeureté. *Oſée.2.*

Leurs eſpées ſeront conuerties en ſocqz, leurs lãces en vouges, le peuple ne fera plus la guerre l'vn contre l'autre, & perſonne n'apprendra plus à batailler, chacun ſera aſſis ſoubz ſa vigne ou ſoubz ſon figuier ſans que rien les eſpouante deſormais. *Miché.4.*

O que le ſeigneur Dieu eſt bon, reconfortant au iour de la tribulatiõ ceux qui eſperent en luy. *Naum.1.*

Voiez, regardez, contemplez, & ſoiez emerueillez de ce qui ſ'eſt fait en voz iours, *Habach.1.*

ce qu'on ne pourra croire quand on le racomptera.

Aggé.3. O toy fille de Sion donne louange, châte, esgaie toy, demene liesse en tour tō cueur, car le seigneur Dieu a detourné arriere tes ennemis, ne crains plus desormais d'auoir mal.

Iudich.13. Donnons louange à nostre Dieu qui ne delaisse iamais ceux qui esperēt en luy, car il à accomply sa misericorde en nous.

Zacha.8. Ie ne vous feray pas comme és iours precedens (dit le seigneur des armées) mais la semēce de paix sera au reste de mō peuple, la vigne produira son fruict, la terre dōnera son germe & le ciel sa rousée.

Malac.3. Ie vous ouuriray les fenestres du ciel & espāderay sur vous ma benediction en grāde largesse, le fruict de vostre terre ne sera point gasté, & vostre vigne ne sera point sterile, mais vostre terre sera desirable.

1.*Mach.*14 La paix est faicte sur la terre, & tout le peuple est resiouy d'vne grande liesse, car chacun se sied soubz sa vigne & soubz son figuier d'autant qu'il n'y à plus rien qui espouuante.

Iosué.24. C'est nostre Dieu & nostre seigneur qui

nous a mis hors de la maiſon de ſeruitude, lequel a faict deuant nous de merueilleux ſignes, & nous a gardez en toute voye où nous auons cheminé, & nous a preſeruez de tous les peuples où no⁹ ſommes paſſez.

Que maintenant nul ne ſoit mis à mort, car noſtreDieu nous a auiourd'huy ſauuez. 1.*Rois*.11.

Dieu a eſté propice à la terre, car la playe eſt ceſſée de ſon peuple. 2.*Rois*.24.

Tout le peuple de la terre ſ'eſt reſiouy, & la cité ſ'eſt repoſée. 4.*Rois*. 11.

Loué ſoit Dieu qui a deliuré mon ame de toute angoiſſe. 2.*Rois*.4.

Chacun ſ'en eſt retourné auec grande liesse, d'autant que Dieu leur auoit donné vne grande ioye de leurs ennemis. 2.*Para*.20

Sus leuez vous, donnez gloire à Dieu à touſiourmais, beniſſez le nom de ſa gloire en toute benediction & louange. 2.*Eſdr*.9.

Tous ſe ſont aſſemblez en Ieruſalem, & ont demené vne grande ioye, diſans, Ce iour icy eſt ſainct, ne ſoyons plus triſtes. 3.*Eſdr*.9.

Maintenant mets ta grande triſteſſe au loing, oſte la grandeur de tes douleurs, car le treſ-hault t'a donné repos de tes grands labeurs & trauaux. 4.*Eſd*.10.

Cantic.3. Sortez, & voyez (filles de Sion) le Roy en son diademe, duquel il a esté courõné au iour de la ioye & liesse de son cueur.

Esther.8. Toute la cité est grandemẽt resiouie, demenant liesse, car il semble qu'vne nouuelle lumiere esclaire, ioye soit donc auec honneur & liesse.

Eccle.8.9. Mangeons nostre pain en liesse, & beuons nostre vin en ioye, car l'homme n'a rien de bon soubs le soleil, que la resiouissance.

Iob.5. O que Dieu a faict de grandes merueilles & inscrutables, en dissipant les pensées des malings, & les empeschãt d'accomplir ce que leurs mains auoient commencé.

1.Paral.29 O nostre Dieu tu es beneist des maintenant & à iamais à toy gloire, magnificẽce, puissance, victoire, & louange: car tout ce qui est au ciel & en la terre t'appartient, le regne est à toy qui es par dessus to⁹ les Princes, les richesses sont à toy, tu es Seigneur de tous, vertu & puissance sont en ta main.

Au Roy des siecles immortel & inuisible, au seul Dieu honneur, gloire & louange à tousiours mais. Amen.

nt